

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturutu Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

QUATRIEME PARTIE

ASIE

LA RECHERCHE DE L'ÉLÉPHANT BLANC

Quelques mots saisis par l'interprète dans une conversation entre le mandarin de la police et la colonelle des amazones et rapportés à Farandoul l'avaient déterminé à prendre cette direction.

L'éléphant blanc, si les rapports de mes agents ne me trompent pas, avait dit le mandarin, doit avoir été vendu par les voleurs à l'empereur des Birmanes, on prétend l'avoir vu dans une des pagodes d'Amarapoura...

Amarapoura, ville située sur l'Ira-wa-dy, le grand fleuve birman, à deux cent cinquante lieues de Bangkok, était donc le but du voyage de nos amis. Il s'agissait d'arriver à l'incognito, de chercher dans les temples, d'y découvrir l'éléphant et de l'enlever pour le ramener à son légitime propriétaire. La chose était simple, s'il n'y avait pas de difficultés.

Inutile de dire que nos amis ne furent aucunement poursuivis par l'armée siamoise. Le mandarin de la police, pourtant, s'était fait un vrai plaisir de vider pendant la nuit aux préparatifs de l'exécution; les bourreaux étaient prêts, et dès le matin le pal destiné à Tournosol se trouvait entouré d'une foule émue. Ne voyant pas arriver les condamnés à l'heure prescrite à la colonelle des amazones, le mandarin n'avait fait qu'un saut jusqu'à la caserne, où il était arrivé juste à point pour délivrer la colonelle en proie à de violentes attaques de nerfs.

Échappés! les coupables s'étaient échappés! Vite la générale avait battu pour appeler les troupes aux armes et l'armée s'était élancée vers le par-



ÉTUDE DE MŒURS

Le panier (grecian bend) qui ornera le croupion du beau sexe—prend des proportions alarmantes. Nos femmes n'auront bientôt plus besoin de personne pour rapporter leur mallo de Cacouas ou pour revenir du marché.

aux éléphants. Quel spectacle! tout le parc plongé dans un état d'ivresse indescriptible! Il fallut trois jours pour ramener les éléphants à la raison, mais après trois jours de poursuite était inutile, les condamnés ayant sans doute une avance de plus de cent lieues. La colonelle paya pour eux et fut cassée. Bientôt cependant, sur la nouvelle que les condamnés arrivés en Birmanie visitaient toutes les pagodes à la recherche de l'éléphant blanc, un revirement se fit dans l'opinion et les esprits, plus calmes, mirent tout leur espoir dans les braves marins que l'on avait voulu décoller huit cents fois. Seul, le mandarin de la police était

parti derrière eux avec quelques hommes sur des éléphants à lui. Nos amis, voyageant à toute vitesse, ne mirent que douze jours pour franchir la distance entre Bangkok et les villes birmanes de l'Ira-wa-dy. Ce ne fut certes pas sans difficultés, mais depuis longtemps ils s'étaient habitués à mépriser tous les obstacles et à ne jamais reculer. Les temples d'Amarapoura furent tous visités sans résultat, l'éléphant blanc n'y avait pas même paru. A Ava on fut plus heureux, quelques indices du passage de l'animal sacré y furent recueillis; enfin des renseignements absolument sûrs apprirent à Farandoul que l'éléphant

se trouvait à la grande pagode de Pagau. L'ordre de départ fut immédiatement donné. On touchait au but. Farandoul et quatre marins entrèrent en éclaireurs dans Pagam pendant que le reste de la troupe restait caché dans la jungle. Dès leur entrée en ville, les marins remarquèrent une surexcitation extraordinaire, une désolation inexprimable en tous points semblable à l'état où se trouvait Bangkok à leur arrivée. Il fallut s'informer; un négociant européen rencontré par hasard donna le mot de l'énigme à Farandoul; l'éléphant blanc, acheté par l'empereur des Birmanes quelques jours auparavant quatre millions aux

pirates siamois et solennellement placé dans la grande pagode de Pagam, venait de disparaître, revêtu sans doute par ces mêmes Siamois.

Farandoul et le négociant européen se dirigèrent vers la pagode où le vol avait été commis pour tâcher de recueillir quelque indice. Les bonzes et les mandarins birmanes consentirent à leur laisser visiter la pagode dans tous ses détails et donnèrent tous les renseignements désirables. Après deux heures de minutieuses investigations, Farandoul quitta le temple sans avoir rien découvert. L'enlèvement de l'éléphant avait été opéré comme à Bangkok avec une habileté prodigieuse, les prêtres et les esclaves chargés de le garder avaient dormi cette nuit-là d'un inexplicable sommeil, personne n'avait rien vu ni entendu!

Ce ne fut qu'après huit jours de battues dans les environs de Pagam et de courses sur l'Ira-wa-dy, que nos amis découvrirent une trace du passage de l'éléphant blanc; dans la jungle, à quinze lieues au nord de la ville, Farandoul ramassa une perle bleue semblable en tous points à celle que le roi de Siam lui avait montrée dans le trésor du temple. Cette perle devait s'être détachée des colliers ornant le cou de l'animal sacré.

Il n'y avait pas de doute possible, les voleurs et leur capture se dirigèrent vers l'Inde, ils avaient dû passer le Thala-wa-dy et prendre la route de Manipour, la première ville indoue. Farandoul et ses marins mirent leurs éléphants au galop.

L'interprète siamois les suivait toujours alléché par l'espoir de toucher sa part de la récompense promise, il avait voulu continuer ses fonctions, prétendant avoir appris la plupart des langues asiatiques au grand collège des Talapoins de la pagode Wat-ohan à Bangkok.

Les marins atteignirent Manipour en deux journées, et ne découvrant aucun indice, continuèrent leur voyage à toute vitesse. A Djwutia-pour, même absence de renseignements.

Il fallut s'enfoncer dans les sauvages monts Laogau, ou rebrousse vers la grande chaîne de l'Himalaya et remonter le Brahma-poutra jusqu'au premier gué.

Les voleurs de l'éléphant blanc se dirigeaient-ils vers le Thibet pour vendre leur capture au Grand-Lama, ou bien avaient-ils, obliques dans l'Ouest vers les grandes cités religieuses de l'Inde? L'interprète siamois,

Le Canard

MONTREAL, 13 OCT. 1883.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an...

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 20 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bolte 375.

CAUSERIE

Vous me pardonnerez, chers lecteurs, si je ne suis pas aujourd'hui d'une gaieté folle, et si je ne réussis pas à vous dérider un peu.

Mon tuyau était donc monté, il ne me restait qu'à ajuster les deux derrières feuilles, et je ne m'étais pas imaginé que là était la plus grande difficulté.

Mais, monsieur, c'est un accident et.... "Et je n'en suis pas responsable. Mon chien valait vingt cinq piastres et vous allez me les donner immédiatement ou je vous poursuivrai dès aujourd'hui."

Nous étions l'autre jour à dîner chez Mounier le restaurateur de la rue Notre-Dame et nous venions de manger des asperges.

—Combien cette botte? —Pour vous, monsieur le docteur, qui êtes un client, ce sera cinquante francs.

Mais, comme elle prononçait ces paroles, l'our très caractéristique de l'asperge (asparagus officinalis) se répand dans la chambre.

Notre confrère ne souffrit mot, n'en dort pas mieux, se rappelant ces paroles fatales de Mme Chevet: "C'était la seule botte qu'il y eût aux Halles, ce matin."

Visite matinale d'un ami emprunteur à un ami obligé: —Mon cher, j'ai été obligé de mettre en gage bien des choses.

—Mais encore..... —Payable... le jour du jugement dernier, si tu veux.

Service privé du CANARD Ottawa 7 Octobre A. Madame Victoire Londres

TELEGRAPHIE

Service privé du CANARD Ottawa 7 Octobre A. Madame Victoire Londres

Dites donc à Louise d'être plus raisonnable. Elle veut absolument déménager la semaine prochaine et pas moyen à cause du banquet

Réponse De Lorme Londres, 10 Octobre A. M. De Lorme Ottawa

Dis à Louise que si elle ne se tient pas tranquille, je vais écrire au grand-vicaire Trudel et la faire excommunier.

Réponse Victoire Kansas City, 6 Octobre Au rédacteur du CANARD.

Envoyez mille copies du Canard de la semaine dernière Toutes les femmes ici veulent avoir portrait du grand Thibault.

Réponse John A. F. Kansas City, Impossible; édition complètement épuisée.

Le CANARD Rome 8 Octobre A. M. J. A. Prendergast. Administrateur de l'Etendard. Montréal

Est il bien vrai que Trudel soit devenu fou? Dr Desjardins. Réponse Montréal, 9 Octobre Au Dr Desjardins. Rome

Non. Blague inventée par la Minerve. M. A. J. Prendergast. Rome 10 Octobre A. M. J. A. Prendergast. Administrateur de l'Etendard. Montréal

Alors pourquoi veut-il poursuivre Berthelot du Crognard? Dis-lui qu'il ne s'agit pas de bâtisses, il en a déjà assez fait comme ça.

Réponse Dr Desjardins. Montréal, 11 Octobre Au Dr Desjardins. Rome.

Berthelot pas poursuivi. Poursuivons Daniel imprimeur, ça vaut mieux. A l'Université Laval, le diable est aux vaches.

Réponse M. J. A. Prendergast. Paris, 11 Octobre A. Joseph Tassé, Directeur de la Minerve.

Ai l'intention d'acheter l'Etendard le Temps et le Canard à mon arrivée à Montréal. Vous donc si c'est possible.

L. A. Sénécal,

Réponse Montréal, 13 Octobre A. L. A. Sénécal, Paris. L'Etendard et le Temps, pas la peine de s'en occuper; seront tombés avant ton retour.

Communication

Joliette 13 Septembre 1883. Monsieur le Rédacteur,

En parcourant les rucs par l'un des de Joliette voici le pittoresque avis que j'ai découvert affiché à la porte d'un de nos perruquiers de renom.

Absent pour affaires très importantes à Montréal de retour mardi soir. Pour l'édification de tous ses compagnons Figaro vous devriez publier l'écrit de ce barbier académicien.

Un de vos abonnés.

COUACS

En ce moment les magasins exhibent mille jouets, bilélots charmants. Les confiseurs font étalage des plus alléchantes friandises.

Dans un café: —Garçon, j'ai très soif. —Quo faut-il servir à monsieur? —Je n'en sais rien, je boirais jusqu'à la consommation des siècles.

Un gascon et un normand mangeaient ensemble. Ils se mirent à plaisanter sur leur pays. La raillerie s'échauffa.

L'éminent docteur Furgeroide est né sur les bords fleuris de la Garonne, et il a gardé de cette origine une tournure d'esprit sui generis.

On lui demande des nouvelles d'un de ses clients: —Il était très malade, dit-il; j'ai lui ai fait une visite, une soule; je lui ai donné un remède nouveau de mon invention et cela à suffi.

On causait l'autre jour chez Mme B. de la rue St. Denis. C'était après le souper et toute la famille était au salon.

—Mais je t'en ai donné un l'hiver dernier il me semble. —Oh mais, papa, il n'est plus propre du tout et il m'en faut un neuf.

—Mais non, Clara, tu n'auras qu'à l'envoyer chez M. M. Derome et Lefrançois au No. 614 rue Ste Catherine.

Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL 25 cts.

toujours courant et s'informant, ne recueillit aucun renseignement Il allait falloir se lancer au hasard sur l'une ou l'autre piste.

La rencontre de bandes de pèlerins se rendant à Kifir, une des villes saintes de l'Inde dans les états indépendants, décida tout.

A Kifir, de grandes solennités religieuses étaient annoncées, il devait y avoir promenade du char de la pagode Chattiram, rivale de celle de Djaggernat, et de tous les points de l'Inde des gens de toutes castes accouraient, alléchés par l'espérance de figurer au nombre des heureux mortels sur le dos desquels passeraient les roues de pierre du char, façon prompte et infaillible, comme on sait, pour gagner une place de première classe dans le paradis d'Idra.

Farandoul n'hésita pas. —C'est à Kifir, dit-il, que nous trouverons notre éléphant en route pour Kifir!

Encore quatre cents lieues à faire et les trois quarts de l'Inde à traverser.

Le voyage dans les possessions anglaises n'était pas sans danger pour Farandoul et ses hommes, on se souvient de la conquête de l'Australie effectuée par eux sur les bimaues, anglais. Aussi Farandoul dès son arrivée dans les possessions anglaises s'était-il fait passer pour un artiste photographe voyageant avec ses aides.

La caravane suivait les rives du Gange, le fleuve sacré des Hindous, elle traversa les grandes villes de Patna, Benarès, Allahabad et quittant les possessions anglaises entra dans le Bundelkand

Maintenant Farandoul ne conservait plus aucun doute sur la présence de l'éléphant blanc à Kifir. Dans la dernière semaine de leur voyage, le bruit s'était répandu dans toutes les localités hindoues que Kifir la sainte venait d'être favorisée par l'arrivée dans le temple d'un éléphant sacré, émanation directe du Grand Bouddha.

III

Les fêtes de l'Inde.— Fakirs et bayadères. Encore des condamnations! Ecorchés vifs avec une sage lenteur. Cas remarquable de longévité sur le Kadjah de Kifir. Quarante veuves à brûler!

Et d'abord, disons-le bien vite, il serait inutile de chercher Kifir sur la carte de l'Inde la plus complète, même sur les cartes de l'état-major anglais: il n'existe pas de ville de ce nom.

Des raisons majeures, des motifs de la plus haute gravité nous ont forcés de taire le vrai nom de la ville et vont se dérouler de si terribles événements. Cette ville est bien connue, trop connue; si nous l'écrivions ici, ce nom qui brûle notre plume, le sang coulerait là-bas; les glaives et les pails des exécuteurs feraient leur besogne, et quarante femmes, la plupart charmantes monteraient sur le bûcher!

On comprend notre réserve, nous ne voulons avoir aucune exécution sur la conscience.— Cependant, comme l'histoire a ses droits, le nom de cette ville a été déposé sous enveloppe cachetée chez un notaire dont nous ne dirons pas le nom davantage pour ne pas l'exposer à recevoir la visite de quelques things. Cette enveloppe ne sera ouverte que dans cinquante ans, lorsque tout danger aura disparu.

(A continuer.)

Un duo qui ne l'était qu'à brevet, jouait un jour fort malheureusement. Il perdait beaucoup. Un gascon qui le voyait jouer, dit: Il est duo et perd.

New-Bloomfield, Mass. 2 Janv. 1880

Je vous apprendis que pendant ces cinq dernières années j'ai souffert d'une violente démangeaison par tout le corps. En entendant parler de vos Amers de Houblon je voulus en faire l'essai. J'en pris quatre bouteilles et j'en ai éprouvé plus de bien que tous les médecins auraient pu m'en faire avec leurs remèdes. Je suis vieux et pauvre mais je tiens à vous bénir pour m'avoir apporté tant de soulagement avec votre remède, et pour m'avoir sauvé des médecins.

J'en ai eu jusqu'à quinze autour de moi. L'un d'eux m'a donné un jour sept onces de solution arsenicale un autre m'a enlevé un gallon de sang. Tout ce qu'ils pouvaient dire, c'est que j'avais une maladie de peau. Maintenant, après avoir pris quatre bouteilles de votre remède, ma peau est nette et aussi lisse qu'auparavant.

Henry Knoche.

D'où vient, demandait-on à un Garçon, que la beauté était le plus grand bonheur des femmes, celles qui en ont le plus ne sont pas d'ordinaire les plus heureuses ? C'est, répondit-il, que c'est un bonheur dont elles ne jouissent pas seules, et un bien qu'elles partagent avec trop de gens. Qui a un compagnon à maître. Et c'est on ce fait là que le plus souvent compagne nuit.

Deux riches départements—Les dames ne cessent d'admirer le riche assortiment de **MODES** et d'**ETOFFES A ROBES** et à **MANTEAUX** exhibé par la maison **DUPUIS FRERES**. En effet leur acheteur a apporté, cette année, un soin tout spécial dans le choix des **CHAPEAUX** et **COIFFURES** pour **DAMES** et **DEMOISELLES**. Chacun se plaît à admirer la richesse de leurs **PLUMES**, les nuances si variées, de leurs **RUBANS** et de leurs **GARNITURES, ORNEMENTS** ETC.

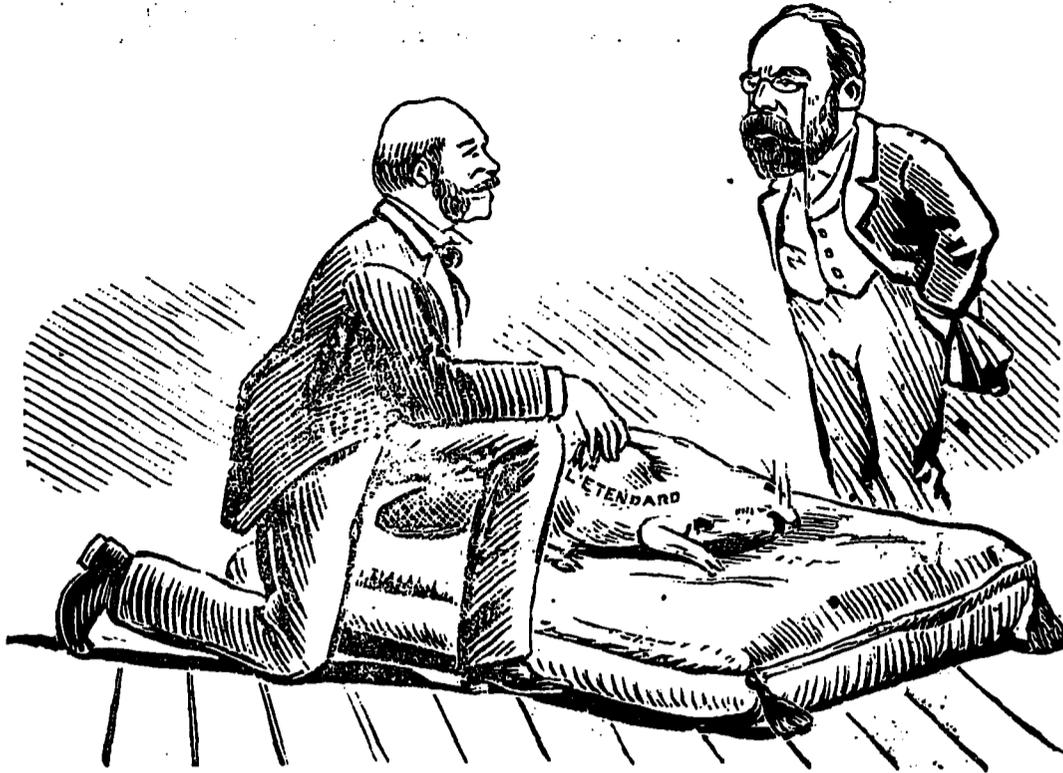
La maison **DUPUIS FRERES** ne saurait être surpassée par le choix varié des riches étoffes à robes et à manteaux. Les dames sont respectueusement invitées à examiner les deux départements ci-haut mentionnés, et nous pouvons les assurer de la satisfaction la plus complète et d'un bon marché sans précédent.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, **W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.**

Un charlatan se présente chez un grand seigneur cruellement travaillé de la goutte. Il l'assure qu'il a un remède infailible pour sa guérison, et qu'il est charmé de trouver une occasion de lui prouver son zèle. "Comment êtes-vous venu en cette ville ? lui dit le seigneur.—Monsieur, pédestrement. En ce cas, sortez de chez moi ; si vous possédiez le remède que vous dites, il y aurait longtemps qu'au lieu d'aller à pied, vous iriez en carrosse à six chevaux."

Un homme d'esprit, dit un jour dans une conversation où il y avait un Gascon, et de fort jolies femmes, qu'il était moins douloureux de se marier que de brûler. Vous voyez bien, mesdames, s'écria le Gascon, que selon lui, vous n'êtes qu'un onguent pour la brûlure.



UNE MALADIE INCURABLE

Trudel—Eh ! bien, docteur, qu'en pensez-vous ?
Le médecin—Le cas me paraît désespéré.
Trudel—Ainsi, vous ne croyez pas qu'il en revienne ?
Le médecin—Mais le pauvre animal est à l'agonie, et je ne vous cache pas que vous pouvez vous frapper la poitrine ; car c'est vous qui l'avez tué.

La Lisette de l'Etendard

AIR :—O ma tendre Lisette.

O ma ten-dre Li-set-te, Li-sette à l'E-tendard, Toi qui dans la-gazet-te
Sciais comme un goden-dard, As-tu quit-té la plu-me Pour pren-dre le mous-
quet—, la var-lope ou l'en-clu-me? Que de-vient ton ca-quet?

O ma tendre Lisette,
Lisette à l'Etendard,
Toi qui dans la gazette
Sois comme un godendard,
As-tu quitté la plume
Pour prendre le mousquet,
La varlope ou l'enclume ?
Que deviens ton caquet ?

A ta vigueur de style
Quand tu t'abandonnais,
On devenait hostile
A ce que tu pronçais.
Ta prose trop légère
Ecrasait le journal ;
A toi le grand vicair
Préfère Juvénal.

Plein d'ardeur juvénile,
Ce jeune homme écrit bien,
Admirateur servile
D'Alphonse le Prussien,
De la Sainte-Alliance
Et du vieux drapeau blanc,
Il voudrait voir en France
Acclamer le hulan

O, ma vieille Lisette,
Ramène les beaux jours
Viens rendre à ta gazette
Tes onctueux discours.
Dis nous quelles prières
T'offrent le plus d'attraits.
De tes vertus austères
Cite nous quelques traits.

Moi j'admirais, Lisette,
Ton style original
Où perçait la disette
D'esprit. Le saint journal,
Pourvu qu'il nous endorme
D'un sommeil bien profond,
Peut négliger la forme
Aussi bien que le fond.

On siffle d'importance
Un hulan, faux Bourbon,
Mais, voulant à distance
Rendre le faubourg bon,
Juvénal, en furie,
Défend le roitelet,
Quand le peuple injurie
Bismark et son valet.

Cette grande colère
Nous laissera bien froids,
Car nous n'avons que faire
Du droit divin des rois.
Des groupes faméliques
Le cynisme éhonté
Sait investir les cliques
Du droit de royauté.

Du fond de leurs boutiques
Prétendant gouverner,
Des farcours politiques
Cherchent à vous bernor
Cette empaence fétrio
Vent par d'obscurs détours,
Livrés notre patrie
Aux serres des vautours.

Un gascon aimait une fort jolie fille qui avait l'esprit doux, et l'âme noble. Elle travaillait à l'aiguille devant lui. Elle se piqua. Il fit un cri. Ah ! Mademoiselle, s'écria-t-il, que faites-vous ? Voulez-vous vous tuer ? Ne savez-vous pas que toute blessure au cœur est mortelle ? Et vous avez de l'esprit jusqu'aux ongles, et du cœur jusqu'au bout des doigts.

REPONDEZ A CROI.—Y-a-t-il une personne au monde qui ait jamais vu un seul cas de fièvre, de maladie bilieuse ou nerveuse de névralgie, ou de toute maladie de l'estomac du foie ou des reins que les Amers de Houblon n'aient pu guérir ?

Une fille de Paris demandait à un Gascon, comment on pouvait quitter un amant qu'on avait aimé. Celle-ci répondit : Comme on quitte un habit qu'on a trop porté.

Les enfants :
Un monsieur très laid et très vieux demande au petit Paul :
—Voyons, mon petit ami, comment me trouves-tu, sincèrement ?
L'enfant baissa la tête et ne répond pas.
—Tu ne veux pas me le dire, et pourquoi ?
Paul, d'un air renfrogné :
—Parce que, si je le disais, je serais fouetté !

Casmus, évêque de Belley, montant en chaire, fut prié de recommander à la générosité des fidèles une pauvre demoiselle sortie de religion, faute d'une dot suffisante. Il le fit en ces termes : " Mes frères, je recommande à vos charités une jeune demoiselle que les religieuses de... ne trouvent point assez riche pour faire vœu de pauvreté."

VIENT DE PARAITRE
La Lyre Française !
nouveau recueil de :
Romances, Extrait d'Opéra,
Chansonnets, etc., etc.
Avec Musique !

PRIX : 25 cts.
En vente chez tous les libraires et aux bureaux du CANARD.
Envoyez un timbre pour les catalogues.

Caprices Poétiques
PAR
REMI TREMBLAY
Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient cinquante de chansons dont la plupart ont paru dans le CANARD, et une trentaine de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 350 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.
PRIX : \$1.00
En vente aux bureaux du Canard.

A l'Etoile d'Or
685 rue Ste-Catherine 685
Entre les rues Christophe et Saint-André.

La maison **Monat & Co.**, déjà avantageusement connue du public acheteur par la variété, le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques son assortiment de nouveautés pour l'automne et au grand complet.
Elle attire spécialement l'attention des acheteurs sur les **Deux Grands Départements** qui ont justement fait sa renommée : celui des **MODES**, et celui des **ETOFFES pour Dames**. Aussi la foule des personnes qui se pressent tous les jours à l'entrée de ses vitrines ne se lassent pas d'admirer l'élegance, le bon goût et les formes gracieuses de leurs **Chapeaux** et **Coiffures pour Dames** et **Demoiselles**, aussi bien que la richesse de leurs **Manches**, les nuances si variées de leurs **Rubans** et de leurs **Garnitures**, et la beauté de leurs **Manches**, **Ornements**, etc., etc.
Les Dames seront toujours certaines de trouver des Modistes très habiles, qui les recevront avec courtoisie et exécuteront leurs commandes avec toute l'attention et la diligence possible.
Une visite est respectueusement sollicitée.
M. Monat & V. Bergeron.

OU S'HABILLER?

Nous avons le meilleur et le plus riche assortiment de Tweeds Anglais, Ecossais, Tricots, Serge, Foulé français pour pardessus, etc.

Les **Beavers** noirs que nous vendons \$2.50 la verge, se vendent partout ailleurs \$3.50.

Les Tweeds Canadiens de notre manufacture déjà si renommée, sont, cette année, supérieurs à tout ce qui s'est jamais vu. Nous les détaillons à 20 pour cent au-dessous des prix du gros.

— DE PLUS —

L'assortiment le plus considérable de CORPS et CALEÇONS, aux prix de la manufacture.

DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE CATHERINE ET ST ANDRÉ.

GASCONNADES

Un Gascon était malade à Paris, il ne guérissait pas, et tous les remèdes de la Faculté ne le tiraient pas d'affaire. Il prit le parti d'aller consulter le médecin de Chaudray; son médecin ordinaire le sut, et s'en plaignit. Quel, dit-il à son malade, un homme d'esprit comme vous se livre à un sot qui ne sait ni grec ni latin. Monsieur répondit-il, il me guérit en français.

Le baron de Cricorne avait insulté à Agen un toulousain, ils tirèrent l'épée, mais ils furent séparés: le toulousain s'en retourna chez lui; et deux jours après, il écrivit au baron qu'il voulait le voir le pistolet à la main dès qu'il viendrait à Toulouse. Le baron lui répond: Amorcez, je pars.

Pensées tintamarroques:
— La langue du méridional est une machine à rrrr non comprimés.
— Ce n'est pas par amour des loteries que le facteur exerce son métier.
— Les persans peuvent se diviser en trois catégories: Shahs, Pachas, pas Pachas.
— Quand on a diné, on se brosse les dents; quand on n'a pas diné, on se brosse le ventre.

Quelques a-pou-près du Journal des Abrutis:
— Dans une chambre à coucher; "n lit o'est " laid sans ciel."
— Le cidre est obtenu par un "serment de jus de pomme."
— Les négresses sont des femmes qui ont les plus noirs " des seins."
— A Athènes, les eiseaux font sans petits dans un " nid grec" (Y).

Au restaurant:
Le client. — (Garçon, lavez-vous donc, vous avez les mains sales (et le consommateur lui montre l'empreinte que ses doigts ont laissée sur l'assiette).
Le garçon (furieux). — Moi!... les mains sales!... Si on peut dire l'est la sueur; si vous voyez celles du chef donc, ce serait bien autre chose.

Un examinateur demande à un écolier:
— Où est le pôle nord?
— Je ne sais pas, monsieur.
— Comment vous ne savez pas?
Vous n'avez pas honte d'ignorer où se trouve le pôle nord?
— Monsieur, Sir John Franklin, le docteur Kane, le lieutenant Greely l'ont cherché sans pouvoir le trouver, et comment voulez-vous que je sache où il est, moi?

Est-elle morte!

Non!
Elle languissait et ne faisait que dépérir depuis des années?
Les médecins ne lui faisaient aucun bien; Elle fut enfin guérie par les Amers de Houblon dont les journaux parlent tant.
Vraiment!
Comment nous devons être reconnaissants envers l'inventeur de ce remède!

LES SOUFFRANCES D'UNE FILLE
Notre fille était clouée depuis onze ans sur un lit de douleurs.
Elle souffrait à la fois d'une maladie de rognons et de foie, de rhumatisme et d'une débilité nerveuse.
Et donnaient différents noms à sa maladie. Mais ne la soulageaient pas. Elle est maintenant en parfaite santé grâce à un remède très simple: les Amers de Houblon; dont nous avions hésité à faire usage pendant plusieurs années.
LES PARENTS.
MON PERE SE RETABLI
Mes filles disent:
Comme notre père est bien mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon!
Il se rétablit après avoir si longtemps souffert d'une maladie déclarée incurable.
Que nous sommes contentes de voir qu'il a pris de vos Amers!
Une dame d'Ulva, N. Y.

RICHELIEU RESTAURANT

164 Rue Notre-Dame
Vis-a-vis le Palais de Justice,
— MONTREAL —
Ouvert de 7 a. m. 12 p. m.
SPECIALITES: Soupe aux Huîtres, huitres à la Maître d'hôtel, côtelettes de mouton, côtelettes de veau Steaks, etc., etc. dans les premiers goûts et à quelques minutes d'avis.
Vins, liqueurs, et cigares de premier choix.
LOUIS MEUNIER,
PROPRIETAIRE.

ADVERTISERS
Can learn the exact cost of any proposed line of Advertising in American Papers by addressing Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Adv'g Bureau, 10 Spruce St., N. Y.

DR. VALOIS

COIN DES RUES Berri et Ste. Catherine
EXTRAIT les DENTS
Pour 25 cts
ET FAIT UN
DENTIER COMPLET
POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâter vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.
Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Musique à Bon Marché

—:—
Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant:
ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.
LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR' DE BORD
C'EST TOI! (Valse chantée.)
LE CHEMIN DES AMOUREUX.
MON AMI BERNIQUE
SOUVENIR DU JEUNE AGE.
PAS ÇA!
L'ADIEU.
SAINT ANTOINE DE PADOUÉ.
Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.
Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.
En Vente Partout.
S'adresser au bureau du Canard. Conditions avantageuses au commerce.

1,000 Agents.

ON DEMANDE un agent actif dans chaque ville et village du Canada et des États-Unis. Envoyez 25 cts. en timbre de poste ou en argent et vous recevrez par le retour de la malle (franc de port), un échantillon, et les conditions.
Un agent peut gagner de \$3.00 à \$5.00 par jour facilement.
S'adresser au
Dr. VALOIS, Dentiste,
760 rue Ste. Catherine
MONTREAL